

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

ÉDUCATION EN AFRIQUE : LA CONSOLIDATION DES ACQUIS AU CŒUR DES DÉFIS DU PASEC2024

Dakar, le 22 octobre 2026 - Aujourd'hui à Dakar, la Conférence des ministres de l'Éducation des États et gouvernements de la Francophonie (CONFEMEN) rend publics les résultats de l'évaluation internationale des apprentissages PASEC2024 de son Programme d'Analyse des Systèmes Éducatifs (PASEC). Les décideurs, les acteurs et les partenaires éducatifs de l'Afrique subsaharienne prendront connaissance des enseignements tirés du cycle d'évaluation des apprentissages mené en 2025. Le PASEC2024 dresse le bilan d'une décennie d'évolutions pédagogiques menées dans 16 pays d'Afrique. En croisant les données recueillies auprès de 364 313 répondants, (élèves, enseignants, directions d'école et parents), l'évaluation met en lumière une réalité nuancée : si les premières années de scolarité enregistrent des avancées majeures, la fin du primaire et la fin du collège révèlent une fragilisation marquée des compétences fondamentales. Ces premiers résultats de l'évaluation PASEC2024 dont la collecte des données a été réalisée en 2025 montrent des trajectoires contrastées selon les niveaux, les disciplines et les pays. Comprendre ces différences est le point de départ d'un progrès partagé.

L'enjeu de cette publication n'est pas d'établir un classement général des pays participants, mais de comprendre les trajectoires et d'éclairer sur les conditions de réussite. En effet, les chiffres agrégés recouvrent des réalités diverses. La CONFEMEN invite l'ensemble des acteurs à analyser ces expériences pour favoriser un apprentissage mutuel entre les systèmes éducatifs dans le cadre du fil rouge « Apprendre ensemble ».

Une décennie d'apprentissages : entre progrès en début de scolarité primaire et nouveaux défis

Les progrès constatés en début de scolarité constituent la principale réussite de cette décennie d'efforts. Entre 2014 et 2025, la proportion d'élèves situés sous le seuil minimal de compétences a fortement régressé dans les pays observés. La part des enfants en grande difficulté est ainsi passée de 71 % à 41 % en lecture, tandis qu'elle chutait de 47 % à 26 % en mathématiques. Ces résultats démontrent que les interventions ciblées sur les premiers niveaux du primaire portent leurs fruits et permettent d'asseoir de meilleures bases pour le parcours scolaire.

L'analyse des niveaux ultérieurs nuance toutefois ce constat encourageant. En fin de primaire, la dynamique s'inverse et traduit un essoufflement des acquis. En lecture, la proportion d'élèves sous le seuil minimal, qui s'établissait à 52 % en 2019, remonte à 62 % en 2025 et grimpe à 75 % en mathématiques (contre 62 % en 2019). Mesurée pour la première fois, la fin de collège confirme cette fragilité, avec seulement 32,9 % d'élèves au niveau requis en lecture et 21,9 % en mathématiques.

Ces difficultés reflètent en partie des enjeux liés au corps professoral et au milieu d'apprentissage. Du côté des enseignants, la maîtrise académique présente des disparités disciplinaires significatives : 42,9 % d'entre eux atteignent le niveau supérieur d'expertise en compréhension de l'écrit, contre 21,3 % en mathématiques. L'évaluation confirme, par ailleurs, la persistance d'écarts de performance liés au genre, au statut public ou privé des établissements, ainsi qu'au milieu de scolarisation, les zones rurales restant particulièrement vulnérables.

L'évaluation révèle des trajectoires nationales contrastées : en fin de primaire, la lecture recule au Bénin et au Sénégal mais progresse en Côte d'Ivoire, tandis qu'elle avance en début de cycle en République du Congo et au Sénégal. Pour la CONFEMEN, l'objectif n'est pas d'établir un classement entre États, il s'agit d'identifier les expériences réussies, leurs conditions et leur partage éventuel.

« Ces premiers résultats démontrent que des progrès tangibles sont possibles dès le début de la scolarité grâce aux efforts conjugués de nos États. Toutefois, les défis persistent à la fin du primaire et à la fin du collège, nous rappelant l'urgence d'agir pour consolider nos acquis, particulièrement en mathématiques. L'évaluation PASEC2024 offre à nos nations une opportunité inédite de dépasser les simples moyennes pour s'inspirer mutuellement des parcours réussis et bâtir ensemble une école plus équitable et performante »

a déclaré le professeur Abdel Rahamane Baba-Moussa, Secrétaire général de la CONFEMEN.

En révélant la diversité des trajectoires nationales, le cycle PASEC2024 rappelle que la transformation durable de l'école repose avant tout sur le partage d'expériences réussies, la formation continue des équipes pédagogiques et la recherche constante de l'équité et de la qualité.

Contact médias :

M. Ulrich Tadajeu Kenfack, Attaché de communication du PASEC : utadajeu@confemen.org

Pour plus d'informations :

Consulter le dossier de presse complet incluant les détails des conclusions et recommandations.

Site Internet : www.pasec2024.confemen.org

[Facebook](#) · [X](#) · [LinkedIn](#) · [YouTube](#) · [Instagram](#)